



INTEGRITY & SELFLESSNESS

**INTERNATIONAL JOURNAL
OF TEACHING & LEARNING
(INJOTEL)**

Published by:

**TAI SOLARIN UNIVERSITY OF
EDUCATION (TASUED),
Hosted by The College of Humanities,
Ijagun, Ijebu – Ode, Ogun State, Nigeria.**

Vol 1, N°04 – June 2014, ISSN 2012 - 5527

Edited by:

**Prof. Adebola KUKOYI
& Dr. Yomi OKUNOWO**

Theokos Publications

**Arewa Joint, Off Thaa Jeremiah Junction,
N° 5, Awosika close, Torikoh, Badagry ,
Lagos State, Nigeria.**

June 2014



**INTERNATIONAL JOURNAL
OF TEACHING & LEARNING
(INJOTEL)**

Published by:

**TAI SOLARIN UNIVERSITY OF
EDUCATION (TASUED),
Hosted by The College of Humanities,
Ijagun, Ijebu – Ode, Ogun State, Nigeria.**

Vol 1, N°04 – June 2014, ISSN 2012 - 5527

Edited by:

**Prof. Adebola KUKOYI
& Dr. Yomi OKUNOWO**



Theokos Publications

Arewa Joint, Off Thaa Jeremiah Junction,
N° 5, Awosika close, Torikoh, Badagry ,
Lagos State, Nigeria.

June 2014

**INTERNATIONAL JOURNAL
OF TEACHING & LEARNING
(INJOTEL)**

Copyright: TASUED & Theokos Publications

- ❖ No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other, without written permission from the publisher.
- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

ISSN 2012 - 5527



Theokos Publications
Arewa Joint, Off Thaa Jeremiah Junction,
N° 5, Awosika close, Torikoh, Badagry ,
Lagos State, Nigeria.

June 2014

1.0. Board of Publication

1	Prof. Adebola KUKOYI	Editor-in-Chief
2	Dr. Yomi OKUNOWO	Deputy Editor-in-Chief
3	Dr. Olufadekemi ADAGBADA	Editorial Secretary
4	Dr. Tunde AKUBODE	Documentation Secretary
5	Dr. Adeniyi O. ADEFALA	Public Relations Secretary

2.0. Editorial Consultants

1	Prof. Alani SERIKI	Dean, College of Humanities, Tai Solarin University of Education (TASUED)
2	Prof. Sola ADEBAJO	Former Dean, College of Humanities, Tai Solarin University of Education (TASUED),
3	Prof. Alaba A. AGAGU	Ekiti State University, Ado - Ekiti, Niegria.
4	Prof. Kizito A. FOLORUNSO	Department of Languages and Linguistics, College of Humanities and Cultures, Osun State University, Ikere Campus, Nigeria.
5	Prof. Femi ONABAJO	Vice-Chancellor, Lead City University, Ibadan, Nigeria.
6	Prof. Olu AKEUSOLA	Provost, Michael Odetola College of Primary Education.
7	Dr. Akanbi M. ILUKPEJU	University of Lagos, Lagos, Nigeria.

3.0. Articles Contributors

<i>N°</i>	<i>Full Name</i>	<i>Articles contributed</i>	<i>Adresses</i>
1	Dr. YEKINI, Ibrahim	Fantasy as Ingredients for Immense Popularity and Critical Acclaim of J. K . Rowling’s <i>Harry Potter</i> .	Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, Université d’Abomey-Calavi, Bénin.
2	Dr. KINHOU, Séverin-Marie	Interprétation des formes lexicales tronquées en gbè: cas de mêxo‘vieux, ainé’ du fongbè	Département des Sciences du Langage et de la Communication Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université d’Abomey-Calavi, Bénin.
3	Mr LIGAN, Charles Dossou	Typologie des Noms Construits en gungbè	Doctorant en sociolinguistique, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université d’Abomey-Calavi, Bénin.
4	Dr. ADEFALA, Adeniyi O.	Towards a policy for language test development and examining	Department of Languages and Luisguistics, Tai Solarin University of Education, Ijebu -Ode Ogun State, Nigeria

5	Dr. GBAGUIDI, Julien Koffi	Analyse d'erreurs linguistiques commises par les Nigériens apprenants du français à l'Institut Universitaire Panafricain (IUP) de Porto-Novo, Bénin	Département des Sciences du Langage et de la Communication, Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines Université d'Abomey-Calavi, Bénin
6	Dr. GBECHOEVI, Alexandre Alohoutadé	Le refus du conformisme moral dans la conception philosophique de Nietzsche.	Département Des Sciences Politiques, Faculté de Droit et des Sciences Politiques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
7	Mr KODJO SONOU, Théophile G.	Education and human development	Doctorant en didactique de la langue anglaise, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.
8	Mr NOUGBOLOGNI, Yao Donatien	Responsabilité sociale des entreprises et groupes de sociétés.	Doctorant en Gestion de l'Environnement Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.
9	Dr. BALOGUN, Leo Iyanda &	La Réinvention de la culture de l'oralité dans les romans	Nigeria French Language Village, Badagry, Nigeria

	Mr ADAMU, Musa M.	africains post- indépendants	& Ambroise Alli University Ekpoma, Nigeria
10	Mme ADEFARASIN, V. A.	The relevance of francophone oral literature & culture to the educational development of Nigerian youths	Department of French language, College of humanities, Tai Solarin University of Education, Ijagun, ijebu-ode, Ogun state, Nigeria.

**Interprétation des formes lexicales tronquées en gbe:
cas de mexo ‘vieux, aine’ du fongbe¹
Dr. KINHOU, SEVERIN-MARIE**

Département des Sciences du Langage et de la Communication
Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
Université d'Abomey-Calavi, Rép. du Bénin

¹ Bref aperçu sur le fongbè

Parlé aujourd'hui par plus du tiers de la population du Bénin, surtout dans les grands centres urbains comme Cotonou, Abomey-Calavi, Ouidah, Lokossa, Abomey, Parakou... le fongbè est en passe de devenir la première langue véhiculaire la plus étendue sur tout le territoire du Bénin. Sur le plan de la description scientifique, elle est de loin la plus riche touchant plusieurs domaines tels que: phonologique, syntaxique, lexicologique et lexicographique. Plusieurs ouvrages de vulgarisation sont disponibles sur ce parler bien connu de nos jours, comme faisant partie du continuum dialectal Gbè, entité Kwa (nouveau) du Volta-Congo¹, membre du phylum Niger-Congo selon les plus récents travaux de Stewart (1989), Bendor-Samuel (1989), Williamson (1989) et Capo (1991). Tous ces travaux font suite du point de vue critique à ceux de Greenberg (1966). La classification de Capo (1991) considère le Gbè comme une langue unique comprenant cinq sections : Bhe, Gain, Aja, Phla-Phera et Fon. La section Fon regroupe les dialectes fon d'Agbome (Abomey), maxi et gun. C'est du agbome qu'il sera question dans la présente étude.

Résumé

Ce travail présente l'analyse des données qui s'inscrivent dans le processus de la création lexicale.

D'une façon générale, il essaie de comprendre et de rendre compte de leur construction et motivation lexico-sémantique et de façon spécifique, examine une interprétation de forme tronquée de nom construit comme mêxo 'ainé, vieux' dans un parler *Gbe* : le fon. L'outil d'analyse utilisé s'inspire de Corbin D. (1990) dans la perspective de la théorie lexicale.

Mots-clés: création lexicale, nom construit, motivation, théorie lexicale.

Abstract

This work presents the analysis of the data which fall under the process of lexical creation. Generally, it tries to understand and to return account of their lexico-semantic construction and motivation and in a specific way examines an interpretation of truncated form of name built like mêxo 'elder, old' in a *Gbe lect*: the fon. This study uses the tool for analysis of Corbin D. (1990) from the point of view of the lexical theory.

Key words: lexical creation, built name, motivation, lexical theory.

0. Introduction

Dans Kinhou (2004) nous avons examiné les processus de formation des noms en *phela* et avons montré qu'entre autres procédés inventoriés, la dérivation et la composition font partie des ressources endogènes utilisées pour la formation des mots en Gbè. D'autres procédés très productifs tels que la troncation et la réduplication sont aussi utilisés dans la formation des

noms en Gbè. Cette contribution traite de la troncation en Fongbè, parler du même continuum et montre que :

1. la construction de l'item $m\bar{\epsilon}\chi\acute{o}$ 'ainé, vieux', selon Kossou(1971) aurait pour représentation phonétique CVCV et serait un composé nominal, où $m\bar{\epsilon}$ est un nom avec pour représentation phonétique CV et $\chi\acute{o}$ un nom, un déterminé dans la relation de détermination Dt-Dé postulée par Houis (1981).

2. contrairement à Kossou (1971), le mot construit ' $m\bar{\epsilon}\chi\acute{o}$ ' dans la perspective de Corbin (1991) n'est pas une construction associative formée de deux éléments N^1+N^2 mais $N+Qualificatif$. Donc, N^2 n'est pas un nom. L'ordre des termes est fixe et pertinent.

1. DONNEES, PROBLEMATIQUE ET METHODE

1.0. Essai de définitions des termes clés

1.0.1. La réduplication

La réduplication sert à former des noms à partir de radicaux verbaux. Il s'agit d'un processus de dérivation par réduplication; le réduplicatif étant ici un préfixe. Selon Capo (1981) lorsqu'on parle de réduplication en gbè², il faut en distinguer deux types:

- le type complet (redoublement) et
- le type partiel. Dans les deux cas le réduplicatif est toujours préfixé au radical.

² Le « gbe » est un continuum dialectal, membre du Kwa (nouveau) du phylum Niger-Congo (Bendor-Samuel 1989). Ses locuteurs autochtones se trouvent dans les moitiés sud du Bénin et du Togo, débordant largement sur la région de la Volta au Ghana et les états de Lagos et d'Ogun au Nigéria. Les parlers gbe les plus connus sont l'ewe, le fon et le gain « mina » à côté d'autres parlers comme l'ajá, le gun, le wací, etc.

Il faut noter qu'en gbè, on rencontre aussi des noms formés à partir d'un nom rédupliqué comme par exemple :

(1) zǎnzǎn ←— zǎn+zǎn 'nuit, jour (24h)'+ 'nuit, jour (24h)' 'matin' où zǎn serait la forme abrégée de àzǎn³.

1.0.2. La troncation¹

Selon Dubois et Ali (2012: 496) « On appelle troncation ou apocope, un procédé courant d'abréviation constituant à supprimer les syllabes finales d'un polysyllabique; les syllabes supprimées peuvent correspondre à un morphème dans une radiographie, une dactylo (dactylographe), mais les coupures se produisent le plus souvent arbitrairement après la deuxième syllabe: vélo (vélocipède), frigo (frigorifique).

Dans la langue populaire, la troncation s'accompagne parfois de l'addition ou paragoge de la voyelle-o : un prolo (prolétaire) un Apéro (apéritif). »

Ce processus de formation des noms qui existe aussi en fongbè est non seulement productif, mais pertinent et non arbitraire. Ces deux processus (redoublement et troncation) interviennent parfois simultanément dans le même mot et c'est le cas de 'mēχó' objet de la présente étude.

(2) Exemples:

(2a) àvò towe χόχό ó wè 'C'est ton vieux pagne'

³ Höftman H. 2003 Dictionnaire Fon-Français avec une esquisse grammaticale, Rudiger-Köppe Verlag Köln.p.416

pagne+POSS+usagé, vieux+ Déf+Dét

(2b) àvò towe χόχό dín ‘Ton pagne est très vieux’

‘pagne+POSS+être usagé (vieux) + Adj’

Ici χό intervient comme verbe et peut être remplacé par dò χό ‘vieillir’. χό ici est un nom en expansion.

Cas, où χόχό est considéré comme qualificatif, nous avons :

(2c) zán χόχό mè ‘Dans la nuit profonde’.

nuit+Adj+Loc⁴

Ici la reduplication est totale c’est-à-dire χό est répété.

1.1. Les données

Nous présentons ici des items dans lesquels les reduplicatifs sont tronqués comme suit : formes pleines qui ont données les formes tronquées.

1.1.1. zěn+wì+wì → zěnwì ‘la suie’

canari RED noicir

1.1.2. kpén+wè+wè → kpénwé ‘la tuberculose’

toux RED blanchir

⁴⁴ Abréviations: Adj : adjectif Loc : locatif Déf :
déterminant Dé : déterminé V : verbe

RED : redoublement Déf : défini POSS : possessif N :
nom MD : morphème de détermination PRO : pronom ADV :
adverbe

1.1.3. nyà+vḍ+vḍ → nyàvḍ ‘personne de teint clair’

personne RED rougir

1.1.4. mē+χό+χό → mēχό ‘personne, vieux’

personne RED parole

1.1.5. Gbě+gàgà+mè → Gběgàmè ‘toponyme, quartier de ville de Cotonou’

Brousse long LOC (à l’intérieur de)

Voici les deux formes: forme de base et forme tronquées de quelques termes.

Tableau N°1 Illustration des formes

<u>Formes</u>	<u>formes</u>	<u>Gloses</u>	<u>Formes</u>	<u>formes</u>	<u>Gloses</u>
<u>Pleines</u>	<u>tronquées</u>		<u>pleines</u>	<u>tronquées</u>	

mēwìwì>mēwì ‘noir, nègre’ nàvḍvḍ>nàvḍ ‘femme teint clair’

kpénwèwè>kpénwè ‘tuberculose’ nàwìwì > nàwì ‘femme teint noir’

mēχόχό>mēχό ‘vieux’ nàgègè > nàgè ‘femme svelte’

nàgàgà>nàgà ‘femme élancé’ zěnwìwì > zěnwì ‘suie’

Les équivalences du terme ‘aîné, vieux’ en gbè est présenté dans le tableau N°2 ci- après:

Tableau N°2

Fon	Gain	Waci	Aja	Gun	Phela	Glose
mēχό	āmēgánχό	āmēgánχό	āmēgánχό	mlāχό	mēχό	‘aîné, vieux’

Il faut souligner que la plupart de ces données sont tirées des ouvrages généraux. Elles sont donc vérifiables et attestées dans la langue courante.

1.2. Problématique

Cette étude spécifiquement pose la problématique du mot construit en Gbè. Dans une étude consacrée à la philosophie et qui explique les modifications survenues dans les phrases et les mots composées comme mēχό, Kossou (1971) pose que l’item mēχό ‘ainé, vieux’ se laisserait analyser comme un nom composé à savoir:

N ← N+N où χό ‘ parole’ est un substantif.

Cet item selon l’auteur, aurait pour représentation phonétique CVCV: mē+χό c’est-à-dire Nom+Nom au lieu de Nominal+Adj. Du point de vue syntaxique, la langue fait bien la différence entre un composé et un syntagme qualificatif. Nous allons montrer que l’interprétation tendant à traiter χό ‘parole’ de mēχό comme nom étant erronée.

1.3. Méthode

L’originalité de cette étude est qu’elle se base sur des données documentaires écrites constituant le corpus textuel (cf textes extraits de publications en langues africaines), et surtout des ouvrages de référence. Entre autres nous pouvons citer les dictionnaires qui compilent les points de grammaire, car un bon dictionnaire avant le

champ sémantique, présente la phonétique, la catégorie grammaticale et des exemples. Lesdites données sont donc vérifiables. Nous savons que tous les mots retenus ici constituent des entrées⁵ dans un dictionnaire. Cette démarche constitue une première dans l'étude sur certaines langues africaines qui pour la plupart non encore pourvues de descriptions systématiques. Lesdites données sont tirées des ouvrages de référence, de dictionnaires. L'enquête a associé les deux méthodes classiques de collecte de données: l'enquête directe (sur le terrain) et l'enquête indirecte (documentaire, et par questionnaires). Le système de transcription utilisé est celui en vigueur au Bénin (Alphabet des langues nationales⁶) depuis 1975. Il faut souligner que le fongbè fait partie aujourd'hui des langues les mieux pourvues de documents scientifiques élaborés et fiables. Ce qui est un avantage certain surtout en morphologie et lexicologie, domaines de recherches de la présente étude.

2. ANALYSE

2.0. Outils d'analyse

2.1. La morphologie dérivationnelle de D. Corbin

⁵ Nos données (substantifs) ont été vérifiées dans les ouvrages de références tels de **Höftman H.** 2003 Dictionnaire Fon-Français avec une esquisse grammaticale, Rudiger-Köppe Verlag Köln et **Segurolo R.P.** et **Rassinoux J.** 2000 Dictionnaire Fon-Français, Madrid SMA.

⁶Suite au séminaire des 21, 22 et 23 Août 1975 sur l'harmonisation et la normalisation des Alphabets des langues de la sous-région, séminaire qui a regroupé: le Togo, le Ghana, le Niger, le Burkina Faso (ex. Haute Volta), le Nigéria et la République du Bénin (alors République Populaire du Bénin), le gouvernement, par Décret N°75-272 en date du 24 Octobre 1975, a rendu officiel et obligatoire l'alphabet national pour l'écriture de toutes les langues béninoises.

La démarche morphologique suivie dans cette étude s'inspire de Corbin (1990) et est essentiellement basée sur les trois postulats suivants:

- (i) on ne peut rendre compte adéquatement du lexique construit qu'en associant la génération des sens à celle des structures,
- (ii) la régularité du lexique construit ne se mesure pas à ce qui est immédiatement observable,
- (iii) le lexique construit repose sur un ensemble de règles, de principes et de contraintes stratifiés qu'il appartient au morphologue de mettre au jour.

L'équipe de recherche de Corbin utilise la théorie lexicale associative et pose les trois conditions suivantes pour analyser un mot construit:

1. Les constituants de sa structure morphologique profonde doivent tous être catégorisables et associables à un sens de façon reproductible.

2. Son sens prédictible et sa structure morphologique profonde doivent être engendrés par une règle de construction de mots (RCM), de telle façon que le sens soit compositionnel par rapport à la structure.

3. En cas de distorsion entre la forme prédictible à partir de la structure morphologique profonde et sa forme apparente, ou entre son sens prédictible et son sens lexicalisé, des mécanismes réguliers doivent permettre de passer de l'un(e) à l'autre.

2.2. Interprétation du terme *mε̄χό*

2.2.1. Point de vue de B. Kossou (1971)

Cet item aura pour représentation syntaxique et serait un composé nominal, $N \leftarrow N + N$ dont la structure serait []N []N \rightarrow [[]X []Y]Z

(3) $m\bar{e}\chi\acute{o} \leftarrow M\bar{e} + x\acute{o}$ ⁷ ‘aîné’

‘personne, parole’

Parlant de la sagesse des *Fṣnu*, Kossou (1971)⁸ note: ‘d’une façon générale pour les *Fṣnnu*, le ‘*mēxó*’, c’est celui dont on peut écouter la parole et s’y fier... L’expression viendrait de ‘*mē é xó é na sè ɔ*’: ‘celui dont parole on doit entendre’. Il poursuit : ‘en effet, les différents sens de ‘*mēxó*’ seraient les suivants: ‘aîné, âgé, vieillard, c’est celui qui a précédé, non pas seulement défini par l’âge, mais aussi par ses qualités professionnelles dues à l’expérience, et ses qualités intellectuelles dues à son savoir.’

2.2.2. Réfutation du point de vue de Kossou

La structure N+N proposée pour *mēxó* est-il possible en syntaxe fon pour un nom ?

Le terme *xó* est-il un substantif ?

Dans un syntagme de détermination du gbè d’une manière générale, trois possibilités s’offrent au locuteur à savoir :

1. N+N sans morphème de détermination dans un rapport (Dé-Dt) où les deux noms sont juxtaposés.
2. N+sin (morphème de détermination) + N
3. N +N+tòn (morphème de détermination)

Nous aurons alors pour rendre ‘la parole de quelqu’un’ :

⁷ *xó* adj. Usagé, âgé, *nyoxó* (nɔ) Segurola et Rassinoux (2000 :507)

⁸ **Kossou, B.** 1971 *Se et Gbe Dynamique de l’existence chez les fon* (Dahomey) Paris, Thèse 3^{ème} cycle

1. $m\bar{e}\chi\acute{o}$ ←— $m\bar{e}$ \sin $\chi\acute{o}$ N+N avec morphème de détermination \sin dans un rapport (Dé \sin Dt) où le morphème de détermination \sin ? Entre le déterminé et le déterminant.

2. $m\bar{e}\chi\acute{o}$ ←— $\chi\acute{o}$ $m\bar{e}$ $t\grave{o}n$ où N +N avec le morphème de détermination $t\grave{o}n$ dans un rapport (Dt Dé $t\grave{o}n$). Le morphème de détermination $t\grave{o}n$ est postposé au déterminé.

Cet item est un composé c'est-à-dire le résultat d'un processus, la composition bien connue dans la nominalisation en gbè et qui est très productif appelle N + N. Dans le cas de $m\bar{e}\chi\acute{o}$, cet item n'a pas hérité son sens de $\chi\acute{o}$ 'parole' comme l'a montré Kossou (1971).

Cet item aura pour représentation phonétique CVCV et serait un composé nominal, dont la représentation serait [[V] V [N] N]N.

A l'étape actuelle des recherches sur cette langue en se situant sur le plan strictement synchronique, les différents emplois de structure CV ne sont pas attestés. Cette hypothèse est vraisemblable d'autant puisque seule la forme redoublée est possible. Les différentes occurrences du terme nous le montrent à travers les énoncés ci-après en Fon :

(4)

(4a) **N + Adj**

Zōkēkḗ cè $\chi\acute{o}\chi\acute{o}$ ò gblé 'ma vieille motocyclette est en panne'

Motocyclette Poss vieille déf gêter

(4b) **S V ADV**

Avò élo χόχό *dín* ‘ce pagne est trop vieux,
usé’

Pagne DEF vieillir ? ADV

(4c) **S + V (N) → V+N**

àfòkpà tōwé dó χό ‘ta chaussure est vieille
(usée)’

chaussure DEM être vieux

(4d) **N + ADJ**

vĩ tòn *dāxó ó* wè ‘c’est son aîné’

enfant POSS grand DEF Focus

(4e) **S + V + O**

é *kpé* *xōxónò* *dòkpó*
‘Il a rencontré une femme

Pro rencontrer femme enceinte Indef
enceinte’

χōχόνò → N +SUF

Dans *χōχόνò* (*χō sín χό* ‘ parole de grossesse, l’histoire de la grossesse) nous pouvons isoler le nom *χōχό*⁹ et le suffixe *nò* qui est un suffixe d’agent. Dans un second temps nous pouvons isoler aussi *χό* ‘grossesse’

⁹ *χō*(*χό*) comme nom selon Segurola et Rassinoux (2000 : 513) désigne ‘ventre’ dans : *χō*(*χό*)*nò* → ventre+ Poss (femme enceinte)

$\chi\bar{o}\chi\acute{o}$ pourrait être analysé comme un mot construit de deux bases nominales $\chi\bar{o}$ et $\chi\acute{o}$

‘grossesse + parole’ ‘la grossesse’.

(5) Exemples

(5a) Asiba sin $\chi\bar{o}$ $\chi\acute{o}$ él̄5 ḱpácá mì ‘ Cette histoire de grossesse de Asiba m’étonne’

Assiba MD grossesse parole DEM étonner PRO

(5b) Ðyòvĩ lé sín $\chi\bar{o}$ $\chi\acute{o}$ nó v̄ē wũ dín

‘La grossesse chez les jeunes filles est souvent difficile’

$\chi\bar{o}$ ‘grossesse’ + $\chi\acute{o}$ ‘parole’ ici, $\chi\acute{o}$ a le sens ‘général de histoire’ du mot qu’il détermine.

Les items en (5a et 5b) sont construits compositionnellement du point de vue sémantique par rapport à leur structure morphologique qui est associative.

Il ressort de ce qui précède qu’un nom construit comme $m\bar{e}\chi\acute{o}$ ne saurait être structurellement Nom+Nom ‘personne+parole’ proposé par Kossou (1971)

Cet item est souvent opposé à $\gamma\delta\gamma\acute{o}$ ‘neuf’. Pour le moment, le moins qu’on puisse dire, la base est tantôt monosyllabique ($\chi\acute{o}$), tantôt disyllabique ($\chi\acute{o}\chi\acute{o}$).

$\chi\bar{o}\chi\acute{o}$ est tantôt un verbe (b), tantôt un qualificatif (a) et tantôt un nom (c) ou un adverbe.

2. 2.3. Interprétations du terme ‘ $m\bar{e}\chi\acute{o}$ ’ comme un composé nominal

Tableau N°2

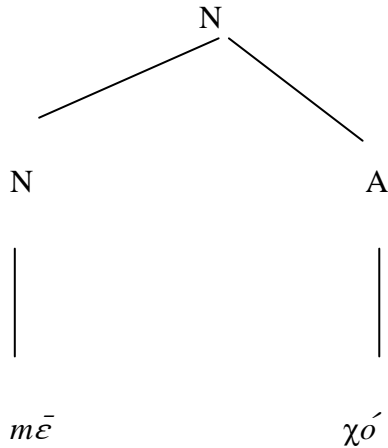
Fon Gain Waci Aja Gun Phela Gloses

àmì(vò)vò amijen amije mijě àmìvē àmìfyò ‘huile rouge’

hwè(sì)sò kãnamí kãnamí kãnamí hwēsīsò hwēsīsò

‘poisson frit’

mèwì àmèyìbǒ àmèyìbò mēyìbō mēyù mèhwò ‘Noir, nègre’



χó ← xó(xó) ou xó est un réduplicatif jouant le rôle de préfixe qui s'est élidé comme le montre la représentation arborescente N+N dont les deux composantes sont-ils des noms De-Dt dans une relation de détermination ?

3. RESULTATS ET ANALYSE

3.1. Interprétation de mēχó

L'analyse de l'item mēχó pose d'une manière générale la problématique du mot construit dans la perspective de la théorie lexicale.

Depuis le modèle de Chomsky (1981) qui postule que les propriétés lexicales sont

supposées déterminer les configurations syntaxiques, le lexique est au centre des recherches en grammaire générative. L'unanimité n'est pas encore faite autour de la théorie lexicale générative. On en est encore à se demander, par exemple, si la

morphologie doit se préoccuper de la structure interne ou externe des constituants des mots construits? La morphologie dans sa démarche est-elle associative ou dissociative?

Les modèles proposés par les générativistes tels que Jackendoff (1975), Selkirk (1982), Scalise (1984), sont dissociatifs¹ car marquant peu d'intérêt pour la génération compositionnelle du sens des mots construits. Par contre, les auteurs comme Dell (1970), Halle (1973), Aronoff (1976) et Corbin (1987) proposent des modèles associatifs² dans leur démarche, en adoptant une position plus traditionnelle, et en considérant la morphologie comme un composant autonome de la grammaire obéissant à ses principes propres de fonctionnement.

La notion de redoublement et celle de troncation, sont deux processus qui apparaissent comme deux procédés de dérivation. Les approches modernes voulant faire intervenir les deux procédés de création lexicale endogène parlent de «mots construits». Ces deux procédés de construction

¹ Le modèle dissociatif indique que dans un mot composé N_1N_2 , le sens de l'ensemble des mots n'est pas la somme du sens de chacun des termes pris isolément.

² Le modèle associatif indique que dans un mot composé N_1N_2 , le sens de N_1 et de N_2 est compositionnel. Ce qui veut dire que le sens de l'ensemble de l'association entre les sens de N_1 et de celui de N_2 .

rentrent dans les «mots construits». A propos du mot construit, D. Corbin (1991:37) postule que:

"la spécificité d'un mot construit par rapport à un mot non construit est que le sens d'un mot construit est construit compositionnellement par rapport à sa structure morphologique. Un mot construit n'est pas l'association d'une forme et d'un sens, mais celle d'une structure morphologique, qui n'est pas nécessairement observable dans la forme du mot et d'un sens qui ne se confond pas nécessairement avec le ou les sens lexicalisé(s)."

Voici quelques exemples en (1) de mots construits en français.

(6) Exemples de **mots construits** en français:

a) chou-fleur: variété de chou

b) marteau-pilon est une sorte de marteau mécanique

(7) Exemples de mots **non construits** en français

chou, fleur, marteau, pilon ; só 'pieu' ; gǎ 'flèche' ; dǒ 'filet'

(8) Exemples de **mots construits** en *fongbe* : gǎsó 'bicyclette' ← gǎ 'fer' + só 'cheval'

mǎngǎfín 'manguier' ← mǎngǎ 'mangue' + fín 'arbre'
'wòdǒ 'mordre à belles dents' ou 'profiter largement' ←
wò 'mordre à belles dents' + dǒ 'manger' tǎkwé ← tǎ +
kwé wòdǒ ← wò + dǒ ou 'profiter largement' V+V
tǎkwé 'impôt de capitation' ← tǎ 'tête' + àkwé 'argent'

Présentons quelques exemples de mots non construits en (fongbe) en (9).

(9) Exemples

Mots non construits en *fongbè* : *gǎ* ‘fer’ *só* ‘cheval’
máǵò ‘mangue’ *ǎǎ* ‘arbre’

En s’inspirant de l’analyse des mots construits faite par Corbin (1990), cette étude essaie de montrer que les mots (composés, dérivés) sont des mots construits. Nous postulons qu’en *gbe*, d’une manière générale, les noms construits en structure profonde sont associatifs. Pour y parvenir, nous faisons l’hypothèse que le nom construit $m\bar{e}\chi\acute{o}$ ¹⁰ de la structure Nm + Nm serait au départ un syntagme qualificatif mettant en rapport deux mots $m\bar{e}$ ¹¹ et $(\chi\acute{o})\chi\acute{o}$ ¹² suivant l’ordre Dé-Dt. Ce syntagme s’est lexicalisé, c’est-à-dire est devenu une unité lexicale autonome en tant que substantif. Nous soutenons pour le moment cette hypothèse de la nominalité en *fongbe*. Un processus de morphologisation a fait de ces deux mots une lexie, c’est-à-dire un mot unique, une unité lexicale qui constitue une entrée dans un dictionnaire.¹³

Capo (1977), Stahlke (1971), Gbéto (1995, 1995, 1997, 2002) ont postulé que tous les mots *gbe* comportent un préfixe tonal (porté ou non par une voyelle) et un radical CV. Les verbes et les noms simples du *fon*, en structure profonde, dans ce travail, sont à analyser comme des mots non construits dans la perspective de Corbin (1990).

3.2. Autres interprétations

¹⁰ $m\bar{e}\chi\acute{o}$ ‘personne, vieillard, adulte’ Hoftmann H. (2003: 301)

¹¹ $m\bar{e}$ ‘individu, personne’ Hoftmann H. (2003: 296)

¹² $\chi\acute{o}\chi\acute{o}$ ‘ancien’ Hoftmann H. (2003: 402)

¹³ Nos données (la plupart) ont été vérifiées dans les ouvrages de références tels de **Höftman H.** 2003 Dictionnaire Fon-Français avec une esquisse grammaticale, Rudiger-Köppe Verlag Köln et **Segurolo R.P.** et **Rassinoux J.** 2000 Dictionnaire Fon-Français, Madrid SMA.

Pour Guédou (1985) citant Agossou J. (1971) l'énoncé :

(10) mē ē sè mē χό é wè ē wé nyī mē χό est rendu par:

‘C’est celui qui a écouté la parole de quelqu’un qui est souvent un vieux.’

Mais comment est-on passé de mēχόχό à mēχό ? L’Etymologie proposée par certains informateurs pour le terme mēχό que nous traduisons par ‘adulte’ ou ‘grande personne’ est assez éclairante. En effet, le syntagme mē-χό signifie littéralement ‘personne-parole’. Il serait tiré de l’énoncé suivant :

(11) mē é χό è dḡ ná nó sè é

/personne /qui /parole/on/avoir/ira/ souvent/ entendre/ ils/

‘la personne dont on doit écouter la parole’

Ainsi le syntagme mē é χό se serait progressivement substantivé pour devenir dans l’état actuel de la langue un véritable nominal qui a l’acceptation de ‘grande personne’, ‘adulte’, ‘vieux’.

D’autres pensent que mēχό est tiré de la phrase :

(12) mē é kà sè mē χό é ó é χό wè è nò sè
/personne/qui/donc/entendre/personne/parole/lui/a
lors/lui/parole/c’est/on/souvent/écouter

‘la personne qui a écouté la parole d’une autre personne, c’est la parole de celle-là qu’on doit écouter’ (en d’autres termes, pour mériter d’être écouté, il faut avoir écouté autrui soi-même). De nombreuses autres expressions où apparait le substantif χό au sens de ‘vieux’ confirment cette étymologie.

4. Discussion

La reduplication sert à former des noms à partir de radicaux verbaux: il s'agit d'un processus de dérivation par reduplication. Le reduplicatif étant ici un préfixe. Selon Capo(1988) 'lorsqu'on parle de reduplication en gbè il faut en distinguer deux types: le type complet (redoublement) et le type partiel. Dans les 2 cas le reduplicatif est toujours préfixé au radical.'

Selon Pazzi (1976)¹⁴, En milieu gun, nous avons au lieu de hùnyóyó → hùnyó 'nouvelle adepte vodun' En

¹⁴ 1 -Le mot χό signifie proprement : « parole ancestrale ».

Dans ce sens, ont l'utilise dans l'expression E G :etùχό /AjaT :ecù χό / AH : eló χό ; qui signifie : « il a raconté la tradition ancestrale ». Cette transmission des événements anciens, ceux qui sont à l'origine du clan, se fait seulement à l'intérieur de la famille, de père en fils, dans une atmosphère de solennité et de réserve. C'est le vieux de famille qui raconte : Ce n'est pas le poussin qui raconte à la poule « (E: Koklovi metuna χo na koklonɔ o-Proverbe. Gain) En Fon selon Pazzi (1976), l'expression edó χó (il a prononcé le « χό ») a pris la Signification de : « il est vieux ». Ce radical forme l'adjectif χόχό qui signifie « vieux ». (Cet adjectif entre dans les mots Fon: Mèχό et Fon : ðaχό) En Fon le mot

attendant de clarifier la nature exacte de la base de $\chi\acute{o}$, nous pouvons dire qu'il n'est pas un nom.

L'interprétation tendant à traiter $\chi\acute{o}$ de $\chi\acute{o}\chi\acute{o}$ comme un adjectif est manifestement la plus pertinente et

Itã (empr.; Anago) remplace le mot « $\chi\acute{o}$ » dans le sens

technique de « il a raconté la tradition ancestrale », qui se dit:

ekpà Ita. (Ceci parce que le mot « $\chi\acute{o}$ » s'est élargi désormais

jusqu'à signifier en général).² -La conception de « vérité » (la

juste correspondance de la parole avec l'événement),

s'exprime par E :Nyàtèfé (place de la parole),

A :Nyɔnɔnũi(chose demeurant dans la parole), G :Nyàwó

(parole dix, le numéro de la plénitude),F: Nùgbó (chose

grande). « Il a révélé la vérité » :Ewe: eqè Nyatefe fyá

/Aja :eqè Nyɔnɔnũi fyó / :Gen: eqè Nyawo fyó / Fon :eqè

Nnugbo χλέ.Le mot Ewe-Gen :Nyàgbó(près de la parole)

signifie les « circonstances » de l'affaire. La « chicane » est

appelée Ewe :Nyàdóe (nid de la parole ?) ; Nyādq(?).

La « parole secrète » entre conjurés se dit Fon :kpáχó(parole

de la clôture). F pr fon, A pr aja etc.

la plus plausible. En effet, dans un syntagme qualificatif, l'ordre des constituants est généralement le même que dans tout syntagme de détermination De-Dt c'est-à-dire Nominal+qualificatif (Adjectif) dans un rapport Qualifié-qualifiant ou Nm est un nom et le qualificatif peut être un dérivé d'une base verbale comme *mēχόχο*.

La structure Nom+Nom proposé par Kossou(1971) pour *mēχό* est inadéquate en syntaxe fon. Les choses ne sont jamais si simples qu'elles ne paraissent.

Dans Kinhou (2005), nous avons montré que le phelagbe construit un nom à partir d'un nom monolexémique et d'un qualificatif (interprété comme adjectif). Ce type de construction nominale existe aussi dans les autres parlers apparentés du Gbe comme illustré dans le tableau N°3 ci- dessous.

Tableau N°3

Phela	Fon	Gain	Waci	Aja	Gun	Gloses
àmifyò	àmìvòvò	àmìjèn	àmìjè	mìjě	àmìvē	'huile rouge'
mèkwò	mēwì	àmèyìbǒ	ameyibò	mēyìbō	mēyù	'Noir, nègre'
kpénwé	kpénwé	kpénhé	yǒmēkpé	kpénhé	kpénwe	'tuberculose'
ēsìnfífá	sìnfífá	sìnfáfá	əcìfáfá	eshìfáfá	sìnfífá	'eau fraîche'

Remarque

Nous avons déjà souligné plus haut que la réduplication sert à former des noms à partir de radicaux verbaux: il s'agit d'un processus de dérivation par réduplication. Le réduplicatif étant ici traité comme un préfixe selon Capo(1981). Lorsqu'on parle de réduplication en gbè il faut en distinguer deux types: le type complet (redoublement total) et le type partiel. Dans

les 2 cas le reduplicatif est toujours préfixé au radical. Kinhou S.M. & Capo H.B.C. (2012) propose selon l'OUSG¹⁵ de n'écrire que la consonne dudit préfixe pour lever toute équivoque. Ainsi par

exemple en (13):

(13) sìnfífá sera orthographié sìnfá, de même que àmìvòvò: àmìvvò etc.

5. CONCLUSION

La plupart des langues naturelles enrichissent leur lexique grâce aux procédés tels que la dérivation et la composition. En dehors de la composition et la dérivation, d'autres procédés aussi productifs sont utilisés tels que le redoublement et la troncation. Spécifiquement ce travail a traité de la troncation en fongbè à partir de l'item mēχό 'aîné, personne âgée, vieux'. Il présente l'analyse des données qui s'inscrivent dans le processus de création lexicale. Au terme de cette contribution, il ressort que l'ordre des éléments de la structure des noms ci-dessus est bien Nm+Vb, c'est-à-dire que le terme construit a pour constituants: un nom et un reduplicatif verbal (qualificatif) et non deux noms.

A la différence de Kossou (1971), ce travail a essayé de montrer que dans les parlers gbè en général et plus spécifiquement en fon, le terme mē (χό)χό est un mot

¹⁵ OUSG (orthographe uniforme standard du gbè) de CAPO (1988), présentée par Bédou-Jondoh, E.E. et al. 2005. *L'orthographe harmonisée des langues gbe du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria*, Cape Town : CASAS.

construit (Corbin 1991) dont les éléments constitutifs sont N+Adj dans un rapport associatif en structure profonde, et non la structure N+N proposée par Kossou (1971). Il est montré en effet que l'ordre des constituants est fixe et pertinent dans ces parlers. L'analyse de l'item mēχó proposée par Kossou où le constituant mē serait un nom avec pour représentation phonétique CV et χó serait un nom dans un rapport Dt-Dé est inacceptable en syntaxe Gbè.

Références bibliographiques

Akoha, B. 1980. Quelques éléments d'une grammaire du fɔ̀gbè : nominal et syntagme nominal. Thèse de doctorat du 3^e cycle, Paris III

Agossou, J.M. 1971. Gbètó et Gbèḍotó, L'homme et le Dieu créateur selon les Sud-Dahoméens, thèse de 3^e cycle, Université de Paris.

Apovo, C.J. 2005. Anthropologie du 'Bo' (Théorie et pratique du gri-gri), CNPMS, Porto-Novo.

Aronoff, M. 1976. *Word Formation in Generative Grammar*. Ling. Inquiry Monograph, USA, N° 1.

Bédou-Jondoh, E.E. et al. 2005. L'orthographe harmonisée des langues gbe du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria, Cape Town : CASAS.

Bolouvi, L.P. 1995. « Le fonds lexical commun Akan-Gâ et Ewe-Gen » in *Annales de L'Université de Ouagadougou*, volume III, Série A, Sciences humaines et Sociales, p 209-247

Capo, H.B.C. 1988. La Renaissance du Gbè, Hamburg Buske.

CE.NA.L.A. – RINT. 1999. Vocabulaire des mathématiques Fon-Français, Cotonou, collectif.

Corbin, D. 1990. "Homonymie structurelle et définition des mots construits: vers un dictionnaire dérivationnel", in Centre d'études du lexique, Chaurand J. et F. Mazière (éds.), *La définition*, Paris:

Larousse, 175 – 192.

Corbin, D. (ed.). 1991. *Lexique 10 la formation des mots: structure et interprétation*; Revue internationale de linguistique française, N°23, Duculot, Paris.

Dell, F. 1979. “*Les règles phonologiques tardives et l’organisation de la composante lexicale en grammaire générative*”, *Revue romane*, XIV-2: 185-216.

Dubois, J. et ali. 2012. Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse.

Feuillet, J. 1988. Introduction à l’Analyse Morphosyntaxique, Paris : PUF.

Gbéto, F., 2000a. Les emprunts linguistiques d’origine européenne en fon (Nouveau Kwa, Gbe : Bénin). Une étude de leur intégration au plan phonético-phonologique, Koln ; KOPPE.

Guédou, G. A. G. 1985 Xó et Gbè, langage et culture chez les Fon (Bénin), Paris, SELAF.

Hagège C., 1982. La structure des langues, Paris, PUF, Que sais-je ?

Höftman H. 2003. Dictionnaire Fon-Français avec une esquisse grammaticale, Rudiger-Köppe Verlag Köln.

Homburger, L. 1957. Les langues négro-africaines et les peuples qui les parlent, Paris : Payot, 343p.

Houis, M. 1981. "La relation de détermination en syntagmes et composés nominaux", in *Afrique et langage* N° 16: 5 – 48.

Huannou A., Igué M. et Tossa C. Z. Dictionnaire des noms propres de personnes au Bénin, Vol 1, Département de l’Ouémé et du Plateau, 2001, 93p.

Jackendoff, R. 1975. “Régularités morphologiques et sémantiques dans le lexique”, traduit du français in M. Ronat (éd.), 1977, *Langue. Théorie générative étendue*, Paris, Hermann, 65-108.

- Kinhou, S-M.** 1992. Lexique bilingue Xwelagbe–Français, CE.NA.L.A., Cotonou, 70 p.
- Kinhou, S-M.** 2002. Essai d’interprétation du concept de « livre » en Gbe : Cas des parlers Fon et Phla - phera, in Gbegbo/Etudes Gbe/ Gbe studies 1 : III - 134 Labo Gbe (Int), Garomè.
- Kinhou, S-M.** 2004. Le nom construit en Gbè à partir de la morphologie lexicale du xwelagbè, Lomé, Thèse de doctorat unique.
- Kinhou, S-M. & Capo, H.B.C.** 2012. A propos des complexités de l’orthographe uniforme standar Gbe(OUSG): cas du fongbè, in Les cahiers du CBRST N°2, Cotonou.
- Kossou, B.** 1971. Se et Gbe Dynamique de l’existence chez les fon (Dahomey) Paris, Thèse 3^{ème} cycle.
- Pazzi, R.** 1976. L’homme Ewe, Gen, Aja et son univers Dictionnaire I.: Lexique des noms, (mineo). Lomé.
- Segurola R.P. et Rassinoux, J.** 2000 Dictionnaire Fon-Français, Madrid SMA.
- Scalise, S.** 1984. *Generative Morphology*, Dordrecht, Foris publication.
- Tchitchi, Y.T.,** 1979. ‘Eléments de toponymie, d’anthroponymie et d’ethnonyme’, in communications tome2, séminaire national de formation linguistique, Lokossa, 3-12 avril, pp. 134-144.
- Yebou, E.** 2008. Etude morphosémantique des anthroponymes en milieu aja, mémoire de Maîtrise de linguistique UAC, Cotonou.
- Westermann, D.** 1930. A study of the Ewe language (transl. By B. Smith) London:Oxford. University Press.